

**Art. 20** - Das vorliegende Zusammenarbeitsabkommen wird nach Genehmigung der jeweiligen zuständigen Gesetzgeber wirksam, am Tag der Veröffentlichung im Belgischen Staatsblatt des letzten Dekrets zur Zustimmung.

**Art. 21** - Dieses Zusammenarbeitsabkommen führt nicht dazu, dass die Änderungen, die es an diesen Regulierungstexten vornimmt, die Art dieser Texte ändern.

Geschehen zu Brüssel, am 14. Juli 2016, in einer Originalausfertigung in deutscher, französischer und niederländischer Sprache, die beim zentralen Sekretariat des Konzertierungsausschusses, verantwortlich für die beglaubigten Abschriften und die Veröffentlichung im *Belgischen Staatsblatt*, deponiert wird.

Ministerpräsident der flämischen Regierung  
G. BOURGEOIS

Flämischer Minister für Wohlfahrt, Volksgesundheit und Familie  
J. VANDEURZEN

Ministerpräsident der wallonischen Regierung  
P. MAGNETTE

Wallonischer Minister für öffentliche Arbeiten, Gesundheit, soziale Maßnahmen und Kulturerbe  
M. PRÉVOT

Ministerpräsident der Deutschsprachigen Gemeinschaft  
O. PAASCH

Minister für Familie, Gesundheit und Soziales der Deutschsprachigen Gemeinschaft  
A. ANTONIADIS

Vorsitzender des Vereinigten Kollegiums der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission  
R. VERVOORT

Mitglied des Vereinigten Kollegiums, zuständig für die Unterstützung der Personen,  
Familienleistungen und Filmzensur  
Frau C. FRÉMAULT

Mitglied des Vereinigten Kollegiums, zuständig für die Unterstützung der Personen,  
Familienleistungen und Filmzensur  
P. SMET

## SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C – 2017/11293]

**5 MARS 2017.** — Arrêté royal déterminant les titres de séjour pour lesquels les communes peuvent percevoir des rétributions pour leur renouvellement, prorogation ou remplacement et déterminant le montant maximum mentionné à l'article 2, § 2, de la loi du 14 mars 1968 abrogeant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers, coordonnées le 12 octobre 1953

### RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté détermine les titres de séjour pour lesquels les communes peuvent percevoir des rétributions pour leur renouvellement, prorogation ou remplacement.

En outre, le présent arrêté royal fixe le montant maximum des rétributions suscitées. Les communes peuvent percevoir cette rétribution maximum une fois par an.

Le titre de séjour pour lequel les communes peuvent percevoir des rétributions pour leur renouvellement, prorogation ou remplacement est le certificat d'inscription au Registre des Etrangers – séjour temporaire (carte électronique A).

Pour ce qui concerne le résident de longue durée dans un autre pays de l'UE avec deuxième séjour en Belgique ainsi que le ressortissant d'un Etat tiers ayant le statut de résident de longue durée en Belgique, il a été tenu compte de la jurisprudence européenne pertinente en la matière. La Cour de justice de l'Union européenne (ci-après la CJUE) a déjà estimé que les Etats membres peuvent soumettre la délivrance des titres et permis de séjour concernés au paiement de droits fiscaux et qu'ils disposaient, pour la fixation des montants de ces droits, d'une marge d'appréciation, qui n'est toutefois pas illimitée. En outre, la CJUE a estimé qu'il ne saurait être exclu « que le montant des droits fiscaux applicables aux ressortissants de pays tiers relevant de la directive 2003/109 puisse varier en fonction du type de permis de séjour demandé et des vérifications que l'Etat membre est tenu d'engager à cet égard. » (CJUE C-508/10, *Commissie v. Koninkrijk der Nederlanden*, §§ 64-65 et 76; cf. également CJUE C-309/14).

Le montant maximum de la rétribution est fixé à 50 euros et se justifie par la mesure des charges administratives des communes relatives aux demandes de prorogation du séjour d'un étranger laquelle est exécutée par le bureau de mesure de l'Agence pour la Simplification administrative (ASA) entre juillet 2015 et septembre 2015. Cette mesure a très précisément mis en exergue les frais administratifs engendrés par cette

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C – 2017/11293]

**5 MAART 2017.** — Koninklijk besluit tot bepaling van de verblijfsvergunningen waarvoor de gemeenten retributies kunnen innen voor het vernieuwen, verlengen of vervangen ervan en tot bepaling van het maximumbedrag bedoeld in artikel 2, § 2, van de wet van 14 maart 1968 tot opheffing van de wetten betreffende de verblijfsbelasting voor vreemdelingen, gecoördineerd op 12 oktober 1953

### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Huidig koninklijk besluit waarvan ik de eer heb het ter onderteekening van Uwe Majesteit voor te leggen, bepaalt de verblijfsvergunningen waarvoor de gemeenten retributies kunnen innen voor het vernieuwen, verlengen of vervangen ervan.

Hiernaast wordt met huidig koninklijk besluit het maximumbedrag vastgelegd van voornoemde retributies. Deze retributie mag maximaal eenmaal per jaar worden geïnd door de gemeenten.

De verblijfsvergunning waarvoor de gemeenten retributies kunnen innen voor het vernieuwen, verlengen of vervangen ervan, is het bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister – tijdelijk verblijf (i.e. de zogenaamde elektronische A-kaart).

Voor wat betreft de langdurig ingezetene in een ander EU-land met tweede verblijf in België als de derdelander die de status van langdurig ingezetene in België heeft, werd er rekening gehouden met de relevante Europese rechtspraak hieromtrent. Het Hof van Justitie van de Europese Unie (hierna het HvJ) oordeelde reeds dat de lidstaten de afgifte van de betrokken verblijfstitels en —vergunningen afhankelijk kunnen stellen van de betaling van leges en dat zij bij het vaststellen van de bedragen van die leges over een beoordelingsmarge beschikken, dewelke echter niet onbeperkt is. Verder oordeelde het HvJ dat het niet kan worden uitgesloten dat het bedrag van de leges die gelden voor onder richtlijn 2003/109 vallende onderdanen van derde landen, kan variëren afhankelijk van het type verblijfsvergunning dat wordt aangevraagd en van het onderzoek dat de lidstaat in dit verband dient te verrichten." (HvJ C-508/10, *Commissie v. Koninkrijk der Nederlanden*, §§ 64-65 en 76; zie tevens HvJ C-309/14).

Het maximumbedrag van de retributie wordt vastgesteld op 50 euro en vindt haar rechtvaardiging in de meting van de administratieve lasten voor de gemeenten omtrent de aanvragen tot verlenging van het verblijf van een vreemdeling dewelke werd uitgevoerd door het meetbureau van de Dienst Administratieve Vereenvoudiging (DAV) en plaatsvond tussen juli 2015 en september 2015. Hierin werd zeer

prorogation ainsi que les différentes étapes que les communes doivent franchir avant de pouvoir délivrer les documents au ressortissant étranger. Cette mesure a révélé que le traitement administratif assuré par les communes était sensiblement plus long pour la prorogation du certificat d'inscription au Registre des Etrangers – séjour temporaire que pour les autres titres de séjour.

Par conséquent, il y a lieu de constater que le montant maximum de la rétribution est raisonnable et proportionnel aux charges administratives des communes, dont il constitue la rémunération équitable. En outre, rappelons à ce propos qu'il s'agit en l'occurrence d'un montant maximum que les communes peuvent percevoir.

Telle est, Sire, la portée de l'arrêté qui Vous est soumis.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,  
Le Ministre de l'Intérieur,

J. JAMBON

Le Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration,  
T. FRANCKEN

AVIS 60.564/4 DU 18 JANVIER 2017 DU CONSEIL D'ETAT, SECTION DE LEGISLATION, SUR UN PROJET D'ARRETE ROYAL 'DETERMINANT LES TITRES DE SEJOUR POUR LESQUELS LES COMMUNES PEUVENT PERCEVOIR DES RETRIBUTIONS POUR LEUR RENOUVELLEMENT, PROROGATION OU REMPLACEMENT ET DETERMINANT LE MONTANT MAXIMUM MENTIONNE A L'ARTICLE 2, § 2, DE LA LOI DU 14 MARS 1968 ABROGEANT LES LOIS RELATIVES AUX TAXES DE SEJOUR DES ETRANGERS, COORDONNEES LE 12 OCTOBRE 1953'

Le 30 novembre 2016, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, chargé de la Simplification administrative, adjoint au Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur à communiquer un avis, dans un délai de soixante jours, sur un projet d'arrêté royal 'déterminant les titres de séjour pour lesquels les communes peuvent percevoir des rétributions pour leur renouvellement, prorogation ou remplacement et déterminant le montant maximum mentionné à l'article 2, § 2, de la loi du 14 mars 1968 abrogeant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers, coordonnées le 12 octobre 1953'.

Le projet a été examiné par la quatrième chambre le 18 janvier 2017.

La chambre était composée de Pierre Liénardy, président de chambre, Martine Baguet et Bernard Blero, conseillers d'Etat, Sébastien Van Drooghenbroeck et Jacques Englebert, assesseurs, et Colette Gigot, greffier.

Le rapport a été présenté par Roger Wimmer, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine Baguet.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 18 janvier 2017.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

#### Observation préalable

La lettre de demande d'avis précise ce qui suit :

« De Raad van State wordt tevens verzocht advies te geven of er binnen de nationale wetgeving en de Europese regelgeving verplichtingen zijn ingeschreven om bepaalde categorieën vreemdelingen vrij te stellen van de gemeentelijke retributie en dit naar analogie met artikel 1/1, § 1 en § 2 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen ».

nauwkeurig in beeld gebracht wat de administratieve kosten zijn van een dergelijke verlenging en welke verschillende stappen door de gemeenten dienen te worden doorlopen alvorens de documenten aan de vreemdeling kunnen worden afgeleverd. Hieruit bleek dat de administratieve afhandeling door de gemeenten beduidend omslachtiger was voor de verlenging van het bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister – tijdelijk verblijf dan voor de andere verblijfsvergunningen.

Bijgevolg dient er vastgesteld te worden dat het maximumbedrag van de retributie redelijk en proportioneel is aan de door de gemeente geleverde administratieve lasten. Bovendien weze er aan herinnerd dat het hier gaat om een maximumbedrag dat door de gemeenten kan worden geïnd.

Dit is, Sire, de draagwijdte van het besluit dat U wordt voorgelegd.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. JAMBON

De Staatssecretaris voor Asiel en Migratie,

T. FRANCKEN

ADVIES 60.564/4 VAN 18 JANUARI 2017 VAN DE RAAD VAN STATE, AFDELING WETGEVING, OVER EEN ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT 'TOT BEPALING VAN DE VERBLIJFSVERGUNNINGEN WAARVOOR DE GEMEENTEN RETRIBUTIES KUNNEN INNEN VOOR HET VERNIEUWEN, VERLNGEN OF VERVANGEN ERVAN EN TOT BEPALING VAN HET MAXIMUMBEDRAG BEDOELD IN ARTIKEL 2, § 2, VAN DE WET VAN 14 MAART 1968 TOT OPHEFFING VAN DE WETTEN BETREFFENDE DE VERBLIJFBELASTING VOOR VREEMDELINGEN, GECOÖRDINEERD OP 12 OKTOBER 1953'

Op 30 november 2016 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Staatssecretaris voor Asiel en Migratie, belast met Administratieve Vereenvoudiging, toegevoegd aan de Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken verzocht binnen een termijn van zestig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot bepaling van de verblijfsvergunningen waarvoor de gemeenten retributies kunnen innen voor het vernieuwen, verlengen of vervangen ervan en tot bepaling van het maximumbedrag bedoeld in artikel 2, § 2, van de wet van 14 maart 1968 tot opheffing van de wetten betreffende de verblijfsbelasting voor vreemdelingen, gecoördineerd op 12 oktober 1953'.

Het ontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 18 januari 2017.

De kamer was samengesteld uit Pierre Liénardy, kamervoorzitter, Martine Baguet en Bernard Blero, staatsraden, Sébastien Van Drooghenbroeck en Jacques Englebert, assessoren, en Colette Gigot, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Roger Wimmer, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine Baguet.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 18 januari 2017.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

#### Voorafgaande opmerking

In de brief met de adviesaanvraag staat het volgende :

“De Raad van State wordt tevens verzocht advies te geven of er binnen de nationale wetgeving en de Europese regelgeving verplichtingen zijn ingeschreven om bepaalde categorieën vreemdelingen vrij te stellen van de gemeentelijke retributie en dit naar analogie met artikel 1/1, § 1 en § 2 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.”

Selon l'article 2, § 2, de la loi du 14 mars 1968 'abrogeant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers', coordonnées le 12 octobre 1953, inséré par la loi du ... (1),

« (...), les communes peuvent déterminer de manière autonome le montant des rétributions qu'elles perçoivent pour le renouvellement, la prorogation ou le remplacement de certains titres de séjour déterminés par le Roi par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, pour autant qu'elles n'excèdent pas le montant maximum fixé par le Roi, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres ».

Il revient aux communes de décider, en toute autonomie, d'instaurer ou non une rétribution pour le renouvellement, la prorogation et le remplacement des titres de séjour visés par l'arrêté en projet (article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>, du projet), de prévoir des dispenses éventuelles et de fixer le montant de cette rétribution dans le respect du prescrit de l'arrêté en projet (article 1<sup>er</sup>, §§ 2 et 3, du projet).

En effet, les types de titres de séjour et le montant maximum de la rétribution sont les deux seules restrictions qui peuvent être imposées par le présent projet d'arrêté royal en vertu de cette disposition légale. Le Roi n'a pas été habilité à imposer des restrictions aux communes en faveur de certaines catégories d'étrangers appelés à recevoir un même type de titre de séjour.

#### Observations particulières

1. Comme rappelé ci-dessus, l'arrêté en projet trouve son fondement juridique dans l'article 2, § 2, de la loi du 14 mars 1968 'abrogeant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers', coordonnées le 12 octobre 1953, inséré par la loi du ....

L'alinéa 1<sup>er</sup> du préambule doit dès lors être adapté.

2. Conformément à l'article 10 de l'arrêté royal du 21 décembre 2013 'portant exécution du titre 2, chapitre 2, de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative', le préambule doit être complété par la mention de l'« analyse d'impact intégrée » qui a été réalisée sur la base de l'article 6 de la loi du 15 décembre 2013 'portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative'.

3. L'alinéa 4 du préambule doit être rédigé comme suit :

« Vu l'avis 60.564/4 du Conseil d'Etat, donné le 18 janvier 2017, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973; » (2)

(1) Le projet de loi a été adopté en séance plénière par la Chambre des représentants le 24 novembre 2016 et est soumis à la sanction royale (C.R.I., Chambre, 2016-2017, jeudi 24 novembre 2016, CRIV 54 PLEN 141, pp. 50-51).

(2) Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), onglet « Technique législative », recommandation n° 36.1 et formule F 3-5-2, par analogie.

Le greffier,  
C. Cigot.

Le président,  
P. Liénardy

**5 MARS 2017. — Arrêté royal déterminant les titres de séjour pour lesquels les communes peuvent percevoir des rétributions pour leur renouvellement, prorogation ou remplacement et déterminant le montant maximum mentionné à l'article 2, § 2, de la loi du 14 mars 1968 abrogeant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers, coordonnées le 12 octobre 1953**

PHILIPPE, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 14 mars 1968 abrogeant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers, coordonnées le 12 octobre 1953, l'article 2, § 2, inséré par la loi du 18 décembre 2016 modifiant la loi du 14 mars 1968 abrogeant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers, coordonnées le 12 octobre 1953;

Vu l'analyse d'impact de la réglementation réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses en matière de simplification administrative;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 22 avril 2016;

Vu l'accord de la Ministre de Budget, donné le 4 mai 2016;

Luidens artikel 2, § 2, van de wet van 14 maart 1968 'tot opheffing van de wetten betreffende de verblijfsbelasting voor vreemdelingen', gecoördineerd op 12 oktober 1953, dat is ingevoegd bij de wet van ..., (1)

“(…), kunnen de gemeenten autonoom het bedrag van de retributies bepalen welke zij innen voor het vernieuwen, verlengen of vervangen van bepaalde door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, vastgestelde verblijfsvergunningen voor zover zij het door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, vastgestelde maximumbedrag niet overschrijden”.

Het komt aan de gemeenten toe om autonoom te beslissen al of niet een retributie in te voeren voor het vernieuwen, verlengen en vervangen van de verblijfsvergunningen bedoeld in het ontworpen besluit (artikel 1, § 1, van het ontwerp), te voorzien in eventuele vrijstellingen en het bedrag van die retributie vast te stellen met inachtneming van de bepalingen van het ontworpen besluit (artikel 1, §§ 2 en 3, van het ontwerp).

De soorten verblijfsvergunningen en het maximumbedrag van de retributie zijn de enige twee beperkingen die krachtens die wetsbepaling bij het onderhavig ontwerp van koninklijk besluit opgelegd kunnen worden. De Koning is niet gemachtigd om aan de gemeenten beperkingen op te leggen ten gunste van bepaalde categorieën van vreemdelingen die een zelfde soort verblijfsvergunning zouden ontvangen.

#### Bijzondere opmerkingen

1. Zoals hiervoor aangegeven, ontleent het ontworpen besluit zijn rechtsgrond aan artikel 2, § 2, van de wet van 14 maart 1968 'tot opheffing van de wetten betreffende de verblijfsbelasting voor vreemdelingen', gecoördineerd op 12 oktober 1953, dat is ingevoegd bij de wet van ....

Het eerste lid van de aanhef moet dan ook aangepast worden.

2. Overeenkomstig artikel 10 van het koninklijk besluit van 21 december 2013 'houdende uitvoering van titel 2, hoofdstuk 2 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging' moet de aanhef worden aangevuld met de vermelding van de "geïntegreerde impactanalyse" die is uitgevoerd op basis van artikel 6 van de wet van 15 december 2013 'houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging'.

3. Het vierde lid van de aanhef moet gereedgemaakt worden als volgt:

“Gelet op advies 60.564/4 van de Raad van State, gegeven op 18 januari 2017, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;” (2)

(1) Het wetsontwerp is op 24 november 2016 in voltallige zitting door de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen en ter bekrachtiging voorgelegd aan de Koning (Integraal Verslag Kamer 2016-17, donderdag 24 november 2016, CRIV 54 PLEN 141, 50-51).

(2) Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 36.1 en formule F 3-5-2, bij analogie.

De griffier,  
C. Cigot.

De voorzitter,  
P. Liénardy.

**5 MAART 2017. — Koninklijk besluit tot bepaling van de verblijfsvergunningen waarvoor de gemeenten retributies kunnen innen voor het vernieuwen, verlengen of vervangen ervan en tot bepaling van het maximumbedrag bedoeld in artikel 2, § 2, van de wet van 14 maart 1968 tot opheffing van de wetten betreffende de verblijfsbelasting voor vreemdelingen, gecoördineerd op 12 oktober 1953**

FILIP, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 14 maart 1968 tot opheffing van de wetten betreffende de verblijfsbelasting voor vreemdelingen, gecoördineerd op 12 oktober 1953, artikel 2, § 2, ingevoegd bij de wet van 18 december 2016 tot wijziging van de wet van 14 maart 1968 tot opheffing van de wetten betreffende de verblijfsbelasting voor vreemdelingen, gecoördineerd op 12 oktober 1953;

Gelet op de impactanalyse van de regelgeving, uitgevoerd overeenkomstig de artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 22 april 2016;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, d.d. 4 mei 2016;

Vu l'avis 60.564/4 du Conseil d'Etat, donné le 18 janvier 2017, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur et du Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration et de l'avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** § 1<sup>er</sup>. Le titre de séjour visé à l'art. 2, § 2, de la loi du 14 mars 1968 abrogeant les lois relatives aux taxes de séjour des étrangers, coordonnées le 12 octobre 1953, est le certificat d'inscription au Registre des Etrangers – séjour temporaire.

§ 2. Le montant maximum de la rétribution pour le renouvellement, la prorogation ou le remplacement du titre de séjour visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, est fixé à 50 euros.

§ 3. La rétribution, prévue au paragraphe 2, peut être perçue par les communes au maximum une fois par an.

**Art. 2.** Le ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 5 mars 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

J. JAMBON

Le Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration,

T. FRANCKEN.

Gelet op advies 60.564/4 van de Raad van State, gegeven op 18 januari 2017, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken en de Staatssecretaris voor Asiel en Migratie en op het advies van de in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** § 1. De verblijfsvergunning bedoeld in art. 2, § 2, van de wet van 14 maart 1968 tot opheffing van de wetten betreffende de verblijfsbelasting voor vreemdelingen, gecoördineerd op 12 oktober 1953, is het bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister – tijdelijk verblijf.

§ 2. Het maximumbedrag van de retributie voor de vernieuwing, verlenging of vervanging van de verblijfsvergunning, bedoeld in paragraaf 1, wordt vastgelegd op 50 euro.

§ 3. De retributie, vermeld in paragraaf 2, mag maximaal eenmaal per jaar worden geïnd door de gemeenten.

**Art. 2.** De minister bevoegd voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 5 maart 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. JAMBON

De Staatssecretaris voor Asiel en Migratie,

T. FRANCKEN

#### SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

[C – 2017/10982]

#### 9 MARS 2017. — Arrêté royal relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la FSMA relatifs aux plateformes de financement alternatif

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, l'article 56, modifié pour la dernière fois par l'article 65 de la loi-programme du 26 décembre 2015;

Vu la proposition du Conseil de surveillance de la FSMA du 31 janvier 2017, faite sur proposition du Comité de direction de la FSMA et en application de l'article 48, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, l'article 3, § 1<sup>er</sup>;

Vu l'urgence;

Considérant que l'entrée en vigueur récente du titre II de la loi du 18 décembre 2016 organisant la reconnaissance et l'encadrement de la crowdfunding et portant des dispositions diverses en matière de finances a mis à charge de la FSMA des missions complémentaires;

Considérant que l'exercice de ces missions n'est actuellement pas couvert par des contributions financières des entreprises concernées;

Considérant que, dans un souci de proportionnalité, d'équité et de sécurité juridique, il importe au plus haut point de prendre en compte le plus rapidement possible les nouvelles compétences de la FSMA pour répartir, entre les secteurs concernés, les contributions à acquitter en vue d'assurer la couverture de ses frais de fonctionnement, de manière à ce que la hausse des frais de fonctionnement qui résultera de l'exercice des nouvelles compétences de la FSMA soit supportée par les entreprises ou opérations sur lesquelles portent ces nouvelles compétences et que les contributions dues par les entreprises ou pour les opérations non concernées par ces nouvelles compétences restent inchangées;

Considérant qu'il importe donc de préciser le plus rapidement possible les règles relatives à la détermination et au recouvrement desdites contributions, de manière également à ce que la FSMA dispose des moyens financiers nécessaires à l'exercice de ses nouvelles missions;

#### FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

[C – 2017/10982]

#### 9 MAART 2017. — Koninklijk besluit betreffende de vergoeding van de werkingskosten van de FSMA met betrekking tot de alternatieve-financieringsplatformen

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, artikel 56, laatstelijk gewijzigd bij artikel 65 van de programma-wet van 26 december 2015;

Gelet op het voorstel van de Raad van Toezicht van de FSMA van 31 januari 2017, gedaan op voorstel van het Directiecomité van de FSMA en met toepassing van artikel 48, § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, artikel 3, § 1;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de FSMA, ingevolge de recente inwerkingtreding van titel II van de wet van 18 december 2016 tot regeling van de erkenning en de afbakening van crowdfunding en houdende diverse bepalingen inzake financiën, bijkomende opdrachten heeft gekregen;

Overwegende dat de uitvoering van die opdrachten momenteel niet door financiële bijdragen van de betrokken ondernemingen wordt gedekt;

Overwegende dat het, om redenen van proportionaliteit, billijkheid en rechtszekerheid, van het grootste belang is dat zo snel mogelijk rekening wordt gehouden met de nieuwe bevoegdheden van de FSMA om de verschuldigde bijdragen over de betrokken sectoren om te slaan met het oog op de vergoeding van haar werkingskosten, zodat de stijging van de werkingkosten van de FSMA die uit de uitoefening van haar nieuwe bevoegdheden zal voortvloeien, wordt gedragen door de ondernemingen of de verrichtingen waarop die nieuwe bevoegdheden betrekking hebben, en zodat de bijdragen die verschuldigd zijn door de ondernemingen of voor de verrichtingen die niet onder die nieuwe bevoegdheden vallen, onveranderd blijven;

Overwegende dat het dus belangrijk is dat de regels over de vaststelling en de inning van voornoemde bijdragen zo snel mogelijk worden verduidelijkt, zodat ook de FSMA over de nodige financiële middelen beschikt voor de uitvoering van haar nieuwe opdrachten;